

Apprendre à apprendre, chacun(e) à sa façon

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Contacté alors que l'annonce de la réouverture totale des écoles fondamentales venait de tomber, **Carlo ZAMBITO**, directeur de l'école fondamentale libre Don Bosco à Amay, ne cachait pas sa perplexité face à ces nouvelles mesures, quelques jours à peine après la mise en œuvre des 150 points d'attention exigés par les circonstances sanitaires. C'est malgré tout avec beaucoup d'enthousiasme qu'il a accepté d'évoquer le projet pour lequel il était sollicité, à savoir des ateliers et des stratégies visant à aider les élèves à apprendre à apprendre, mis en place dans son école quelques mois avant le confinement.

L'école fondamentale libre Don Bosco accueille 224 élèves à quelques centaines de mètres du centre d'Amay. Comme de nombreux autres établissements, elle scolarise un public que l'on peut qualifier d'hétérogène, avec, comme partout, des enfants demandant un peu plus d'attention et de soutien. Et c'est souvent du côté de la mémoire à long terme que le bât semble blesser. C'est ce qui a poussé l'équipe pédagogique à s'intéresser de plus près aux mécanismes d'apprentissage. « J'essaie d'avoir des concertations essentiellement pédagogiques avec mes enseignant(e)s toutes les trois semaines à peu près, précise le directeur. Je me suis fixé cet objectif depuis mon arrivée, il y a 3 ans et demi. C'est à l'occasion d'un partage d'idées sur ce qui est vécu en classe qu'est arrivée sur le tapis la question de la mémorisation. On se rendait compte que les enfants avaient du mal à véritablement retenir et à pouvoir restituer ce qu'ils apprenaient. » D'où l'idée de travailler sur le fonctionnement du cerveau, de voir comment un individu peut apprendre et quelles stratégies mettre en place pour permettre une mémorisation à long terme.



Photo d'illustration

Portes d'entrées multiples

« J'ai suivi, il y a quelques années, une formation avec **Joseph STORDEUR**¹, qui a déjà nourri toute une réflexion, explique le directeur. Plus récemment, c'est avec **Charlotte VAN DEN HOVE**, formatrice à la FoCEF², que deux institutrices de l'école ont planché sur les mécanismes de la mémorisation et elles se sont dit qu'il serait intéressant que l'ensemble de l'équipe se forme en la matière. » La formatrice est donc venue à l'école et le directeur, ainsi que les enseignant(e)s, ont participé à deux journées « très enrichissantes et concrètes » sur l'apprendre à apprendre, dans le cadre de leur plan de formation. « Nous avons déjà travaillé avec Ch. VAN DEN HOVE et nous l'apprécions beaucoup, confirme C. ZAMBITO. Après la formation relative à la mémorisation, elle nous a proposé un projet de soutien au transfert, autrement dit, d'aider les enseignant(e)s à concrétiser sur le terrain ce qu'ils (elles) avaient décidé de mettre en place ». De retour à l'école par la suite, la formatrice a donc pu les épauler dans l'instauration (et le suivi) des stratégies et des activités déterminées, avoir un regard sur ce qui avait déjà été testé et rectifier le tir au besoin. Chaque enseignant(e) a pu adapter les outils proposés en fonction de sa réalité de classe, par le biais d'ateliers (mémoire, concentration, apprendre à apprendre), de diverses activités indivi-

duelles ou encore en abordant une leçon de 7 manières différentes, en lien avec les intelligences multiples. Autrement dit, il s'agit de proposer plusieurs « portes d'entrée » pour aborder telle ou telle notion et permettre à chaque élève de trouver celle qui lui convient le mieux. « Ce qui est important pour la mémoire à long terme, reprend le directeur, c'est tout ce qui est contextualisation (par exemple, vivre une activité), décontextualisation (structurer, synthétiser et mettre des mots sur ce qu'on a retenu) et recontextualisation (pouvoir transférer et répéter dans une nouvelle situation ce qu'on vient d'apprendre). Tout le monde a sa propre façon d'apprendre et nous sommes là pour aider chacun(e) à trouver sa méthodologie. » Le Covid 19 a quelque peu coupé les ailes de ce tout récent projet, mais ce n'est que partie remise. Le directeur a toute confiance en son équipe qui, au cours de ces derniers mois a encore prouvé, si besoin était, son efficacité et son professionnalisme en mettant tout en œuvre durant le confinement pour toucher l'ensemble des enfants par mail, par téléphone, via une plateforme numérique, par voie postale ou en remettant des documents aux parents à l'école. ■

1. Chercheur belge. « Comprendre, apprendre, mémoriser. Les neurosciences au service de la pédagogie », Joseph Stordeur, Éditions de Boeck, Collection « Outils pour enseigner », 2014.

2. Formation continuée des enseignants du fondamental